



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Russie

Question au Gouvernement n° 1999

Texte de la question

M. le président. La parole est à M. Georges Privat.

M. Georges Privat. Ma question s'adresse à M. le ministre délégué aux finances et au commerce extérieur.

M. Viktor Tchernomyrdine, Premier ministre russe, vient d'entamer une visite officielle dans notre pays. Ce sommet sera l'occasion d'évoquer de nombreux domaines de coopération économique et politique entre nos deux nations.

Cependant, je souhaite appeler l'attention sur la situation de nos compatriotes porteurs d'emprunts russes (« Ah ! » sur les bancs du groupe socialiste et du groupe communiste), qui attendent depuis de très nombreuses années le remboursement de leurs titres.

M. Arthur Dehaine. Très bien !

M. Georges Privat. Cette situation est d'autant plus injuste que les porteurs britanniques, américains, suisses et canadiens ont été indemnisés.

Je souhaiterais, monsieur le ministre, que vous nous indiquiez si, à l'occasion de cette visite officielle, la France entend défendre les intérêts de ces petits porteurs et si des avancées significatives sont susceptibles d'être réalisées. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et sur quelques bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre.)

M. le président. La parole est à M. le ministre délégué aux finances et au commerce extérieur.

M. Yves Galland, ministre délégué aux finances et au commerce extérieur. M. Tchernomyrdine, effectivement à Paris, va aborder avec le Premier ministre, dans le cadre des rencontres qui ont lieu deux fois par an entre les Premiers ministres russe et français, un certain nombre de problèmes. J'ai le plaisir d'annoncer, profitant de l'occasion qui m'est offerte, que les chiffres du commerce extérieur du mois de septembre, parus ce matin, traduisent un excédent record de plus de 10 milliards de francs, dont nous pouvons nous féliciter.

Le dossier que vous avez évoqué, monsieur le député, est à la fois très ancien, puisqu'il remonte à 1917, et tout à fait d'actualité eu égard au drame financier qu'ont vécu des centaines de milliers de familles françaises.

M. Michel Meylan. Très juste !

M. le ministre délégué aux finances et au commerce extérieur. Les pouvoirs publics se sont engagés avec détermination sur ce sujet qui a été abordé depuis deux ans à tous les niveaux, tant par le Président de la République que par le Premier ministre - j'étais avec M. Juppe à Moscou, en février dernier, lorsqu'il en a parlé -, le ministre de l'économie et des finances et le ministre des affaires étrangères. Nous l'avons mis en évidence depuis plusieurs années avec une insistance sans précédent. Hier, les associations ont été reçues par le ministre des affaires étrangères et le ministre des finances. Cependant, nous devons veiller à ne pas susciter d'attente déraisonnable (« Ah ! » sur plusieurs bancs du groupe socialiste) chez les porteurs d'emprunts russes, qui pourraient, après, être déçus.

Si nous ne pouvons pas anticiper sur le résultat des négociations et nous livrer à des spéculations alors que les discussions sont en cours, il est clair néanmoins que le Premier ministre va aborder ce sujet avec M.

Tchernomyrdine, avec la volonté qu'une solution soit trouvée pour les familles françaises qui ont été spoliées - à l'image de ce qui a été fait dans les pays que vous avez cités. (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.)

Texte de la réponse

M. le président. La parole est à M. Georges Privat.

M. Georges Privat. Ma question s'adresse à M. le ministre délégué aux finances et au commerce extérieur.

M. Viktor Tchernomyrdine, Premier ministre russe, vient d'entamer une visite officielle dans notre pays. Ce sommet sera l'occasion d'évoquer de nombreux domaines de coopération économique et politique entre nos deux nations.

Cependant, je souhaite appeler l'attention sur la situation de nos compatriotes porteurs d'emprunts russes (« Ah ! » sur les bancs du groupe socialiste et du groupe communiste), qui attendent depuis de très nombreuses années le remboursement de leurs titres.

M. Arthur Dehaine. Très bien !

M. Georges Privat. Cette situation est d'autant plus injuste que les porteurs britanniques, américains, suisses et canadiens ont été indemnisés.

Je souhaiterais, monsieur le ministre, que vous nous indiquiez si, à l'occasion de cette visite officielle, la France entend défendre les intérêts de ces petits porteurs et si des avancées significatives sont susceptibles d'être réalisées. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et sur quelques bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre.)

M. le président. La parole est à M. le ministre délégué aux finances et au commerce extérieur.

M. Yves Galland, ministre délégué aux finances et au commerce extérieur. M. Tchernomyrdine, effectivement à Paris, va aborder avec le Premier ministre, dans le cadre des rencontres qui ont lieu deux fois par an entre les Premiers ministres russe et français, un certain nombre de problèmes. J'ai le plaisir d'annoncer, profitant de l'occasion qui m'est offerte, que les chiffres du commerce extérieur du mois de septembre, parus ce matin, traduisent un excédent record de plus de 10 milliards de francs, dont nous pouvons nous féliciter.

Le dossier que vous avez évoqué, monsieur le député, est à la fois très ancien, puisqu'il remonte à 1917, et tout à fait d'actualité eu égard au drame financier qu'ont vécu des centaines de milliers de familles françaises.

M. Michel Meylan. Très juste !

M. le ministre délégué aux finances et au commerce extérieur. Les pouvoirs publics se sont engagés avec détermination sur ce sujet qui a été abordé depuis deux ans à tous les niveaux, tant par le Président de la République que par le Premier ministre - j'étais avec M. Juppe à Moscou, en février dernier, lorsqu'il en a parlé -, le ministre de l'économie et des finances et le ministre des affaires étrangères. Nous l'avons mis en évidence depuis plusieurs années avec une insistance sans précédent. Hier, les associations ont été reçues par le ministre des affaires étrangères et le ministre des finances. Cependant, nous devons veiller à ne pas susciter d'attente déraisonnable (« Ah ! » sur plusieurs bancs du groupe socialiste) chez les porteurs d'emprunts russes, qui pourraient, après, être déçus.

Si nous ne pouvons pas anticiper sur le résultat des négociations et nous livrer à des spéculations alors que les discussions sont en cours, il est clair néanmoins que le Premier ministre va aborder ce sujet avec M.

Tchernomyrdine, avec la volonté qu'une solution soit trouvée pour les familles françaises qui ont été spoliées - à l'image de ce qui a été fait dans les pays que vous avez cités. (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.)

Données clés

Auteur : [M. Privat Georges](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1999

Rubrique : Politique extérieure

Ministère interrogé : finances et commerce extérieur

Ministère attributaire : finances et commerce extérieur

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 27 novembre 1996, page 7543

Réponse publiée le : 27 novembre 1996, page 7543

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 27 novembre 1996